Ils font bouger le fenua

Vaihiti Teaniniuraitemoana

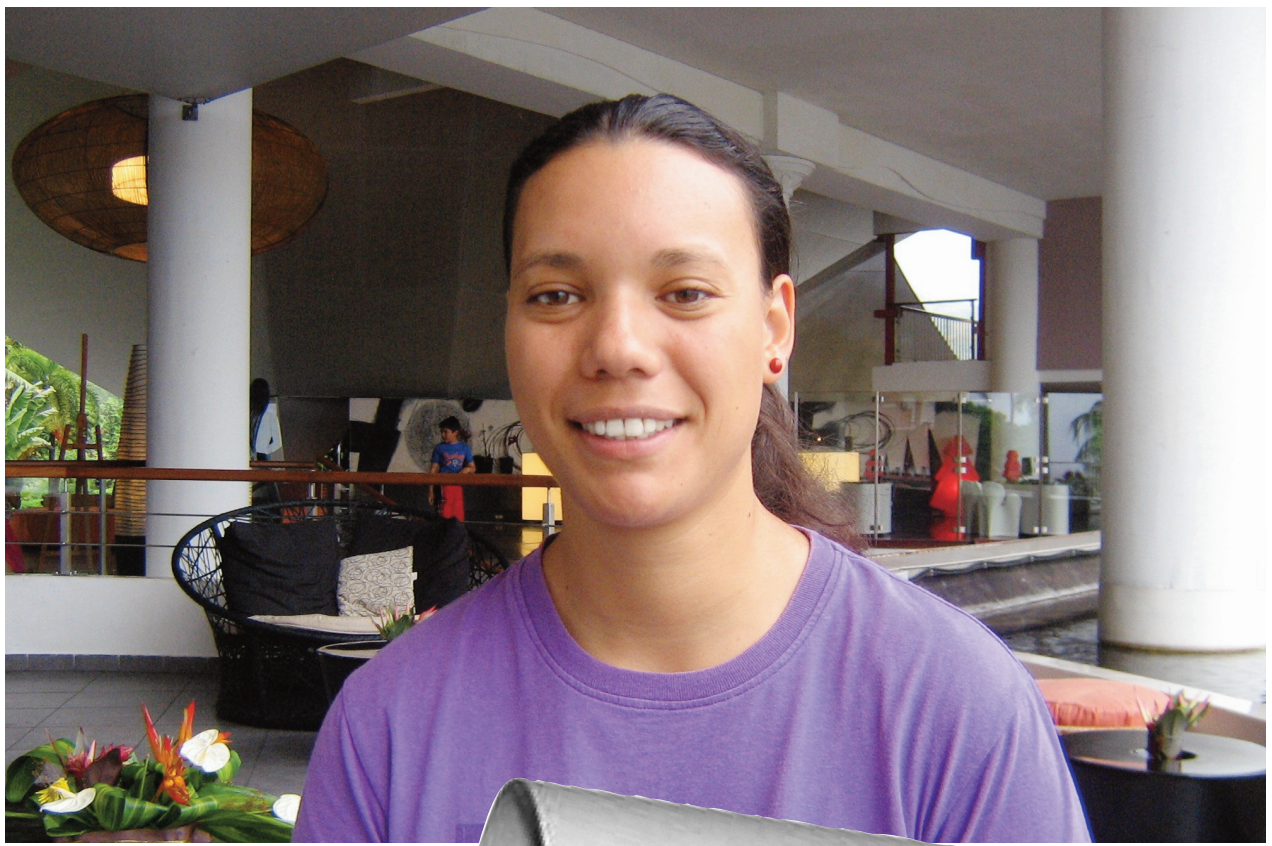
Elle participe à l'amélioration de la qualité de la perle polynésienne

Étudiante en thèse de doctorat, Vaihiti a intégré l'équipe de l'Ifremer dans le but de trouver des solutions pour améliorer la qualité de nos perles. En tant que biologiste des populations marines, son rôle est d'étudier la reproduction et surtout le déterminisme du sexe femelle de la pintadine *Pinctada margaritifera*.

La perliculture polynésienne basée sur l'exploitation de la pintadine *Pinctada margaritifera* est une des principales ressources économiques de la Polynésie française. Or, depuis quelques années, la perle ne se vend plus aussi bien que par le passé en raison notamment de la concurrence mondiale et d'une surproduction engendrant une baisse de sa qualité. Les travaux actuels engagés par l'Ifremer au sein du projet "Développement durable de la perliculture" ont pour objectif d'améliorer la production de perles de qualité. Pour cela, une des voies choisies est la création de lignées d'huîtres donneuses de greffons de haute qualité minéralisatrice. Ces travaux nécessitent la maîtrise de la reproduction pour la création de familles en laboratoire. Cet objectif de sélection pose le problème du temps de génération. En effet, du fait de l'hermaphrodisme protandre de l'huître perlière *P. margaritifera*, il faut attendre en moyenne quatre à cinq ans avant de voir apparaître un nombre significatif de femelles pour produire une descendance. Ce rythme ne permet pas d'atteindre rapidement les objectifs et repousse d'autant un programme de sélection raisonnée. Y a-t-il une possibilité de faire apparaître les femelles plus rapidement afin de raccourcir le temps de génération et donc d'accélérer un programme de sélection ? C'est dans ce contexte que s'intègrent la présence et les compétences de Vaihiti. Financée par l'Ifremer et la délégation de la recherche en Polynésie française, et en collaboration avec l'UPF, la thèse de la jeune femme se propose d'étudier la reproduction de l'huître perlière sous l'angle de la sexualisation et des facteurs qui déterminent l'expression du sexe chez *P. margaritifera*.

Ainsi, dans l'objectif de faire des familles d'huîtres donneuses de greffons regroupant les critères de qualité, le travail de la jeune femme consiste à étudier précisément la reproduction et surtout de détecter le déterminisme du sexe femelle. Les recherches de Vaihiti s'articulent en deux parties dans le but d'accélérer le processus de reproduction à une durée de deux ans. Dans un premier temps, elle se penche sur la recherche des gènes impliqués dans le déterminisme sexuel, et dans un second temps, elle procédera à une partie davantage expérimentale en corrélation avec l'environnement (la nourriture, la température, etc.).
"J'ai toujours été attirée par le monde vivant, et au fur et à mesure de mes études, je me suis dirigée vers le milieu marin". Vaihiti a choisi très vite une voie scientifique dans ses études.

> "J'avais la possibilité de rentrer chez moi et de mettre mes compétences au service de mon pays"



CAROLINE VALENTIN

Inscrite en thèse depuis octobre 2011, Vaihiti se donne deux ans de plus pour faire avancer la recherche en matière de reproduction de l'huître perlière.

En effet, son bac sciences physiques en poche, elle n'hésite pas à quitter sa famille pour passer trois ans à Strasbourg afin de se former à la biologie cellulaire et physiologie. Mais la jeune femme ne s'arrête pas là, et complète sa formation avec un master écologie aquatique dont elle sort major de promotion.

À l'issue de son stage à la station marine d'Arcachon, alors qu'elle n'envisageait pas forcément de continuer, elle se voit proposer deux opportunités de thèse : l'une en Arctique et l'autre au sein de l'Ifremer. "J'ai hésité entre les deux… L'Arctique représente quand même un rêve pour les chercheurs de mon domaine, et ce n'est pas rien de voir la banquise et les ours blancs ! C'est l'aventure et l'exploration ! Un projet à la fois excitant et effrayant car je ne savais pas comment j'allais gérer le froid et la nuit continuelle. D'un autre côté, en postulant pour la thèse au sein de l'Ifremer, j'avais la possibilité de rentrer chez moi et de mettre mes compétences au service de mon pays. Et c'est ce que j'ai fait ! "

Caroline Valentin

Carnet de route

- ✔ Elle est née le 3 mai **1988** à Papeete
- ✔ Elle obtient son bac en **2006** en sciences physiques
- ✔ Elle quitte le fenua et s'installe pendant **trois ans à Strasbourg** pour suivre une licence **biologie cellulaire et physiologie**
- ✔ Elle poursuit en master à **Bordeaux**, écologie aquatique, dont elle sort **major de promotion**
- ✔ Elle intègre l'Ifremer en tant que doctorante en **octobre 2011** et compte soutenir sa thèse d'ici **deux ans**

L'HERMAPHRODISME

Deux types d'hermaphrodisme sont présents dans le monde animal. Il y a l'hermaphrodisme simultané caractérisé par la présence de gamètes mâles et femelles chez un même individu et l'hermaphrodisme successif qui concerne les animaux présentant, au cours de leur vie, un changement de sexe. Ce changement se fait le plus fréquemment de mâle à femelle ce qui est le cas de l'huître perlière *Pinctada margaritifera*, on parle alors d'hermaphrodisme protandre.

Contactez-nous !
Vous souhaitez figurer dans cette rubrique, vous avez des proches, des fetii qui mériteraient d'y figurer, envoyez-nous les coordonnées à : **redac@lesnouvelles.pf** ou par courrier : *Les Nouvelles* – **BP 629** – Papeete.